

Youchko contempla son verre en silence.

Et soudain la voix déclara :

— Vous avez compris. Je suis un être d'exception dont les intérêts ne recoupent en rien ceux de mes concitoyens. Et par extension ceux de la galaxie tout entière. Peu m'importe l'exploitation ou la non-exploitation des mines de kwellinium. Comme tout tyran, car c'est bien ainsi que vous me qualifiez en votre for intérieur, je n'agis qu'en fonction de mes visées personnelles. Tout est conditionné par l'Art. Vous semblez croire que le sort de mon peuple m'importe peu. C'est en partie exact. Il m'importe assez peu, mais suffisamment tout de même. Le peuple est pourvoyeur de Sensitifs, d'acteurs pour mes spectacles, il est aussi le garant de la pérennité de mon règne, il est le vivier où je puise mes forces. Qu'il vive plutôt bien est une condition sine qua non de ma réussite. Il m'importe peu de le voir réduit à l'esclavage ou à la misère. Il m'importe peu qu'il m'adore ou me haïsse. Il suffit qu'il existe, et que j'y trouve mon compte. Les jeux, les Gardes Pourpres, le Palais, les courtisans ne sont que façade, fumée, poudre aux yeux. L'Art, l'Art seul compte.

Un art incroyable, ne pouvait s'empêcher de penser Youchko tout en sachant que son interlocuteur captait la moindre de ses pensées. Des émotions diatoniquement assemblées. Des affects rangés en séries chromatiques. Des rythmes dérivés de ruptures du système nerveux. Une écriture émotionnelle contrapuntique. Youchko avait encore, gravée dans sa mémoire, l'oraison funèbre du regret, les bouffonneries, la glaçante culpabilité, et toutes ces sautes d'humeur en fondu-enchaîné.

« Eh bien, voilà qui ne va pas arranger mes affaires... »

— Non, en effet.

Youchko se surprit à hausser une épaule d'agacement.

Il savait qu'il avait quelque chose d'important à demander, mais son cerveau engourdi ne formulait pas les phrases idoines.

Une minute s'écoula dans le silence le plus total.

— Vous êtes désarçonné,— reprit la voix, que Youchko attribuait faute de mieux au monarque.— Je vous comprends. On le serait à moins.

J'aimerais poursuivre cet entretien, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.—

Il y eut comme une hésitation:— C'est la première fois, oui, la toute première fois que j'ai l'occasion de converser avec un homme hautement cultivé, qui a beaucoup voyagé, beaucoup vu et entendu. Ce genre de compagnie me manque. Je suis obligé de toujours en revenir à moi. Les Dignitaires, les Sensitifs, les Détecteurs, sans parler des gardes, ne sont que vils flatteurs, ou simplement profiteurs... J'aimerais que vous me parliez des formes d'art que vous avez rencontrées, sur Terre ou ailleurs.

— C'est que... je n'ai pas pour habitude de dialoguer avec les murs...

